

Thierry FARENC, *Quatre vertus pour un chemin d'excellence*, Éthique et vie spirituelle, « Croire et savoir, 44 », Paris, Téqui, 2006, 1 vol. de 240 p.

M. l'abbé Thierry Farenc, prêtre du diocèse de Montauban, propose une petite synthèse de morale thomiste, faisant suite à son précédent ouvrage, *Une morale du bonheur* (éditions des Béatitudes, 2003). Une première partie traite du bonheur et des vertus en général, la deuxième présentant chacune des quatre vertus cardinales : prudence, justice, force et tempérance.

Le livre peut se lire, soit comme une introduction aux traités correspondants de la *Somme de théologie* de saint Thomas, soit comme une synthèse rétrospective aidant à en retenir l'essentiel. Le public qui pourra le mieux en profiter est celui des laïcs soucieux d'un approfondissement doctrinal et spirituel ainsi que celui des débutants en études théologiques. Un des mérites de l'A. consiste dans son effort de pédagogie et de clarté ne présupposant pas de connaissance préalable des notions scolastiques. Ce qui peut être ainsi perdu en précision se trouve compensé par le bénéfice d'une vulgarisation fidèle aux positions essentielles de l'Aquinat. Certaines imprécisions ponctuelles se résolvent d'ailleurs dans la considération de l'ensemble. Ainsi l'affirmation maladroite selon laquelle « l'habitus concerne la volonté » (p. 58) se voit naturellement et automatiquement rectifiée par la présentation ultérieure des vertus intellectuelles (p. 76). L'introduction générale constitue en particulier une courte et précieuse clé d'entrée dans cet univers déconcertant

pour le néophyte. On se gardera donc bien de juger cette œuvre selon les critères appliqués aux recherches universitaires.

La présentation linéaire des traités de saint Thomas offre l'avantage de ne pas en extraire des morceaux choisis en fonction de considérations partiales. En particulier, le lien étroit entre les perspectives philosophiques, théologiques, spirituelles, est bien manifesté, notamment par le souci de ne pas exclure les dons du Saint-Esprit associés aux vertus considérées.

Compte tenu de la perspective pédagogique employée, plusieurs manques se font toutefois sentir. Tout d'abord, il aurait été intéressant d'expliquer le plan des questions, celui-ci renseignant déjà beaucoup sur la perspective du saint Docteur. Le choix de se limiter à la *Somme de théologie* prive parfois d'opportunes lectures complémentaires de lieux parallèles déjà traduits en français. Une bibliographie succincte permettrait au lecteur de s'orienter vers un approfondissement éventuel. La mise en correspondance avec le *Catéchisme de l'Église catholique*, qui n'est pas totalement absente, pourrait aussi aider le débutant en théologie. En outre, le souci de l'auteur de montrer succinctement l'enracinement de la pensée de saint Thomas dans l'Écriture et chez les Pères n'est pas constant. Bien marqué quant au thème du bonheur, il fait défaut par exemple dans l'étude de la prudence, où une présentation de la doctrine aristotélicienne de la *phronésis* s'imposait aussi. De même, un regard même sommaire sur les auteurs modernes et contemporains permettrait mieux d'apprécier à la fois l'apport de saint Thomas et le sérieux des critiques auxquelles son exposition se prête aujourd'hui. Par exemple, sur la question du bonheur il apparaît difficile de passer sous silence la contestation kantienne de l'eudémonisme. Quant au traité de la tempérance, sans parler de la mise en débat opérée par la psychologie et les autres sciences humaines contemporai-

## THÉOLOGIE

nes, il demande à être repris en fonction du contexte actuel : lorsque saint Thomas explicite les formes d'adultère selon la manière dont l'homme noue une relation avec une autre que sa propre femme (p. 213), on conviendra d'ajouter que la réciproque n'est pas moins vraie et que ce péché n'est pas l'apanage du seul sexe masculin...

Malgré ces limites, cet ouvrage reste un outil précieux en raison même de son genre, peu prisé et pourtant si nécessaire : celui d'une initiation qui ne mutile ni ne déforme notablement l'objet de son exposé, mais qui sait plutôt avec pédagogique clarté le faire goûter au lecteur et lui procurer l'envie éventuelle d'ouvrir lui-même les volumes de la *Somme de théologie*. Ne serait-ce que pour cette vertu apéritive, ce livre n'est pas de trop.

fr. Luc-Thomas SOMME, o.p.